

# l'éducateur

1<sup>er</sup> Mars  
1959

II





# Abonnez-vous aux publications de l'I.C.E.M.

	<u>France</u>	<u>Etranger</u>
L'EDUCATEUR, revue pédagogique, 20 numéros par an...	1.200	1.500
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL ( documentation pour élèves et maîtres) 30 numéros par an ...	3.200	3.800
B.T.T. (supplément à la Bibliothèque de Travail) 20 numéros par an .....	700	900
LA GERBE ( 10 numéros par an ) .....	800	1.000

Les règlements par virement postal sont à effectuer au compte  
I.C.E.M. place Bergia, CANNES ( A.M ) - C.C.P. 1145-30 MARSEILLE

## Et... n'oubliez pas de demander prix et renseignements sur le MAGNÉTOPHONE C.E.L.

3 moteurs, 2 vitesses, puissant, musical,  
maniable, livré avec micro électro-  
dynamique, bande, bobine, câble.

## L'ÉLECTROPHONE C.E.L.

malette gainée, 3 vitesses,  
fonctionne sur tous courants  
110 à 240 volts .

## les DISQUES C.E.L.

apprentissage du chant, danses rythmiques  
danses folkloriques,  
78 et 45 tours.



# LE SUCCÈS CROISSANT DE L'ÉCOLE MODERNE



*Nous sortons d'un long couloir sombre où nous avons failli, pendant deux ans, nous abîmer. Pendant deux ans, nous nous sommes demandés maintes fois avec angoisse si notre oeuvre coopérative, qui nous a coûté tant d'efforts et de sacrifices, n'allait pas disparaître dans le tourbillon d'une faillite contre laquelle nous étions désarmés.*

*Et nous savions que la mort de notre Coopérative aurait été le dépérissement rapide de notre Mouvement. Nous en aurions été réduits, comme tant d'autres, à discuter au lieu d'agir. Comme si une salive éloquente ou de longs articles de l'ÉDUCATEUR pouvaient suffire à reconsidérer la texture même de notre pédagogie.*

L'École Moderne suppose, on le sait, la transformation méthodique des outils et des techniques de travail, et donc des spécialistes pour les concevoir et les expérimenter, des entreprises généreuses pour les fabriquer... Il ne nous serait resté que le verbiage.

Nous sommes aujourd'hui sortis du tunnel, aussi forts, sinon plus qu'avant, forts non seulement d'argent et de matériel, mais forts des combats désespérés qu'il nous a fallu héroïquement mener ensemble pour tenir jusqu'à la conclusion de l'affaire ; forts de cette conjonction de dévouements au service d'un idéal ; forts des milliers de camarades qui se sont joints à nous et qui refont à notre mouvement le bain de jeunesse qui lui est indispensable.

Nous abordons ce Congrès 1959 dans un état d'esprit rasséréiné et renouvelé, avec la possibilité reconquise de faire peu à peu, pièce à pièce, réalisation après réalisation, passer dans la réalité de nos classes les théories et les rêves des pédagogues. Nous avons à nouveau des possibilités de travail et d'édition. Notre temps n'en sera que plus fécond.

Je n'ai pas la prétention de résumer ici, en préface à ces comptes-rendus de commissions, l'activité générale de notre mouvement. Celle-ci est de plus en plus complexe et coopérative. Qu'on pense que je suis à peu près seul actuellement pour assurer la direction du mouvement, Elise Freinet ayant été surmenée hors mesure par la nécessité où nous avons été d'assurer à l'École Freinet le service d'une deuxième classe pour laquelle l'administration n'a pas été en mesure de nommer une titulaire membre de notre mouvement, nomination pourtant promise fermement depuis Pâques 1958.

La situation semble devoir se normaliser pour cette rentrée de Pâques puisqu'il est enfin décidé que Roselyne Choblet, du Tarn et Garonne viendra rejoindre Pons. Mais l'École expérimentale n'est pas encore officiellement créée. Toutes les formalités légales ont été



préparées dans les Alpes Maritimes et elles nous donneraient satisfaction, mais PARIS qui avait pourtant suggéré et promis le statut, ne se résoud pas à signer.

Pourquoi ? Nous l'ignorons. Nous craignons que ces hésitations et ces retards qui ont failli nous contraindre à la fermeture de l'Ecole, soient motivés par un souci bureaucratique de contrôle d'une administration jalouse de ses prérogatives, qui voudrait bien accueillir en son sens comme école expérimentale, une Ecole Freinet de renommée aujourd'hui mondiale, mais à condition qu'elle ne fasse plus d'expériences, c'est-à-dire qu'elle ne prenne plus de ces initiatives toujours indésirables qui, répercutées à l'échelle considérable de notre mouvement, troublent l'ordre habituel de l'Ecole publique.

Il faut qu'on sache justement que l'Ecole Freinet aura cessé de vivre le jour où, pour quelque raison que ce soit, elle ne pourra plus jouer ce rôle expérimental. A la Direction du Premier Degré de dire si elle prétend plier à l'ordre existant les expériences en puissance dans notre mouvement, ou si elle accepte, si elle désire que, dans l'ordre et la légalité, puissent évoluer comme nous le souhaitons, les modalités de travail des maîtres et des élèves.

Cette crise de l'Ecole, jointe à la crise C.E.L. nous a terriblement handicapés dans notre travail et dans notre vie.

Pendant ce même temps, Jacques BENS a dû se spécialiser pour l'édition des B.T. auxquelles il a donné belle allure. MENUSAN nous a quittés parce qu'il a été mis en demeure de reprendre un poste. Je n'ai pas même une secrétaire - introuvable - qui serait susceptible de suivre certaines affaires et de m'aider pour un important courrier que j'écris presque tout à la main.

Ce n'est certainement pas là une organisation moderne. C'était une organisation de détresse que nous espérons aujourd'hui redresser si nous avons l'avantage de quelques collaborations efficaces.

Nous disons tout ceci, non pour nous plaindre, ni même pour faire excuser les insuffisances passagères de notre entreprise, mais pour bien montrer que notre organisation est exactement à l'inverse de tant d'associations et de firmes qui sont constituées par un bureau parisien de préférence, quelques machines de polygraphie, des éditions fastueuses qui donnent le change, mais rien ni personne dans la masse.

Chez nous, le sommet manque peut être de bureaucratie, ce qui est parfois regrettable, mais la masse corrige, et au delà, certaines imperfections du sommet. La vie des commissions et des groupes est intense et permanente, des contacts sont pris partout avec les organisations voisines, les suppléants, les Ecoles Normales, des démonstrations sont faites, des stages organisés, des expositions soigneusement préparées, telle celle qui vient d'avoir lieu à Brest et qui a connu un si beau succès. Nombreuses sont nos écoles qui reçoivent régulièrement des stagiaires et qui, tout au cours de l'année poursuivent les expériences, telle la belle petite école de BEAUGRAND à Granges l'Evêque (Aube) qui pourrait bien être considérée comme un heureux prototype.

Notre organisation même, le fait que le sang ne circule pas seulement chez nous du sommet vers la base mais aussi et surtout de la base au sommet, donnent leur efficacité majeure à toutes nos réalisations. Ajoutons, fait sans doute unique en France, que tout ce travail de brassage, d'information et de propagande, se fait sans argent, par la seule grande et incomparable vertu du dévouement, de la générosité, de l'enthousiasme des camarades; que nul ne finance ni les déplacements ni les longues heures de travail. Et si même notre situation améliorée nous permettait de le faire, nous nous garderions bien de ternir cette pureté exemplaire. L'argent sera employé autrement, pour donner une meilleure résonance à



nos efforts, mais il nous faut, à la base, sauvegarder cette nécessaire générosité, ce besoin de dévouement et de sacrifice qui est le fait des âmes bien trempées dont la cohorte est notre grande et indéfectible richesse.

Mais une telle activité se complexe et apparemment si peu organisée suppose cependant un cadre coopératif homogène et solide. Et je ne veux pas parler seulement du cadre coopératif légal et statutaire qui n'est cependant pas à négliger. Il s'agit de l'esprit, de l'âme qui animera ce corps si différent et qui en soudera les éléments dans une interdépendance fonctionnelle.

Nous nous rendrons de plus en plus compte de la nécessité de cet esprit. Non pas que nous jugions indispensable un quelconque acte de foi, contraire d'ailleurs à notre souci d'expérimentation objective et de laïcité. Nous sommes engagés dans une aventure qui ne se contente pas de modifier la formule de travail et de vie dans nos classes, mais qui transforme de ce fait notre propre comportement d'éducateurs et d'hommes. Nous avons conscience que l'agglomérat de principes dont on nous a chargés, ne faisait que troubler et compliquer notre vie. Un sang impur coulait dans nos veines qui nous rendait pessimistes ou orgueilleux, amorphes ou violents, débonnaires ou injustes. Un sang nouveau circule désormais, un peu de soleil brille, et c'est toute notre vie qui en est changée. Notre comportement d'éducateurs évolue alors en fonction de cette optique nouvelle de la vie.

Tous ceux qui ont été imprégnés en profondeur par cette expérience décisive, qui ont conscience de ce renouveau, même s'ils sont loin encore de pouvoir le vivre comme ils le souhaiteraient, sont effectivement, toutes proportions gardées, comme les adeptes d'une religion nouvelle ou les partisans d'un régime politique enthousiasmant. Quiconque ne réalise pas qu'il y a à la base de ce renouveau ce rythme de vie fécond, ne prend de nos techniques que la forme et risque de nous trahir par une scolastisation que nous redoutons car elle est la condamnation inéluctable de toutes les initiatives.

Ne sont vraiment nos adhérents que ceux qui ont senti passer le vent nouveau et qui savent de ce fait, en toutes circonstances, comment choisir et s'orienter pour un maximum d'efficacité pédagogique et humaine.

C'est parce que des milliers d'éducateurs à ce jour ont acquis cette conscience, que nous sommes forts et riches d'avenir.

C'est parce que nous sentons tous que cet esprit Ecole Moderne, né d'ailleurs de notre travail par des techniques libératrices est le véritable ciment de notre effort coopératif, que nous aspirons à approfondir et à enrichir cet esprit, à mieux le scruter pour mieux détecter d'où il vient et où il nous mène, pour assurer notre route en interrogeant autour de nous ceux qui sont susceptibles, par d'autres conquêtes parallèles, de nous aider à mieux asseoir encore notre certitude.

On a lu ici même, l'appel de notre ami Le BOHEC. Soixante camarades se sont fait inscrire et vont recevoir notre première circulaire. Mais je suis persuadé que c'est par centaines et par milliers que nous pouvons compter les camarades susceptibles de se passionner à cette quête profonde qui touche à tous les grands problèmes de notre commune destinée.

C'est parce que nous sentons nous-mêmes cet intense besoin, que nous avons accueilli avec empressement l'offre qui nous a été faite par plusieurs professeurs et Inspecteurs, de participer à ces recherches sur la base de notre vaste expérience coopérative.

L'idée est lancée. Nous aurons probablement en octobre une revue qu'il ne suffit plus de dire culturelle. Nous ne nous contenterons pas d'informer nos lecteurs comme nous



I'avons fait ces dernières années avec notre EDUCATEUR CULTUREL, sur ce qui se fait ou se dit autour de nous et dans les branches voisines de la vie intellectuelle. Nous irons plus avant en cherchant ensemble, sans aucun parti pris, les solutions possibles aux problèmes nouveaux suscités par nos techniques.

Si, comme je l'espère, nous parvenons à réunir une équipe de rédaction internationale, nous pourrions faire ainsi un travail peut être unique dans l'histoire de la pédagogie.

Ceci dit, voyons plus particulièrement les questions qui pourraient être débattues à Mulhouse, à la lumière des expériences passées et des projets à intervenir

Nos lecteurs sont satisfaits des BT dont la présentation est presque parfaite. Des améliorations de détail peuvent être proposées, des thèmes préparés pour un plan de travail indicatif, susceptible d'aiguiller les bonnes volontés.

Les B.T.T. susciteront davantage de discussion parce que leur contenu n'en est pas encore définitivement fixé. Nos camarades auront notamment à dire ce qu'ils pensent des textes d'auteurs, des découpages BERNARDIN, des B.T.T. d'histoire et de sciences.

Ces B.T.T. apparaissent en tous cas comme le complément indispensable des B.T.

La formule actuelle de la GERBE ENFANTINE sera peut-être à discuter aussi. Les numéros parus ont donné satisfaction. Mais la partie GERBE ACTUALITES reste bien insuffisante pour donner une résonance, pourtant indispensable à nos milliers de journaux scolaires. Il y aura lieu d'examiner sous son aspect pratique, la sortie régulière de petits livres de textes d'enfants qui suppléeraient peu à peu aux ENFANTINES disparues et qui continueraient à mettre en valeur les productions enfantines. Nous pourrions déjà prévoir un ou deux prototypes à publier sans retard en vue de la publication normale d'une collection. Dans mon esprit il ne s'agirait pas d'un périodique, mais d'une collection de livres comme en ont tous les éditeurs dont nous assurerions au mieux la diffusion. Nous avons maintenant la possibilité d'a-

border une telle édition illustrée.

Reste l'EDUCATEUR. Nous avons tenté en septembre dernier une solution de détresse, avec édition exclusive par nos propres moyens. C'était la seule ressource qui nous restait alors pour nous permettre d'assurer cette publication indispensable.

Nous pourrions à partir d'octobre, les conditions ayant changé, envisager le retour à un EDUCATEUR IMPRIME. Nous demanderons cependant à nos lecteurs de dire ce qu'ils pensent, non des premiers numéros de rôtage défectueux, mais des numéros actuels avec suppléments.

Si nous avons une belle revue Culturelle imprimée, l'EDUCATEUR pourrait se confiner davantage encore dans sa fonction technologique, pour laquelle la solution actuelle ne me semble pas si défectueuse. Peut-être pourrions-nous, le cas échéant, publier une revue mixte, partiellement imprimée chez un imprimeur. Cela dépend de nos possibilités techniques. Nos camarades donneront leur point de vue.

\* \* \* \* \*

Nous avons poursuivi et nous poursuivons la mise au point de nos outils. Voici rapidement nos nouveautés qui seront mises en vedette dans notre exposition technologique de Mulhouse, avec la présentation d'une classe-atelier Ecole Moderne.:

- Refonte totale de nos Fichiers Auto-Correctifs des 4 opérations

avec réalisation de 10 livrets individuels (un par cours) conformes aux programmes.



Nous en donnerons le détail et les prix ultérieurement. On peut dès maintenant passer commande des *livrets individuels* ( avec feuille de réponses ) au prix de 60 Frs le cahier.

- *Présentation de notre Cours d'Histoire de l'Ecole Moderne,*

en 5 périodes ( de la préhistoire à Rome, de Rome au Moyen Age, du Moyen Age à 1789, de 1789 à 1848, de 1848 à nos jours. )

Pour chaque période seront prévus :

- \* Les BT Guides
- \* Les brochures de découpage
- \* Les BT correspondantes

La parution de ce cours sera une grande nouveauté dans notre pédagogie.

- *Le lancement dans le public de notre collection BT aujourd'hui complète,*

Il sera prévu :

- a) La livraison en vrac, par numéro ou en totalité.
- b) La collection complète mais sous reliure mobile C.E.L.

c) La livraison par recueils centres d'intérêts.

*L'Encyclopédie BT*, forte de 420 brochures est désormais l'outil n° 1 de toutes les classes. Il n'y a rien de comparable sur le marché actuel. On peut commander également des reliures séparées.

- *Un four électrique individuel* (pour la classe) marchant sur le courant lumière, utilisable donc en classe. Dimensions disponibles 20 x 20 x 16

- *Des reliures anneaux*

fortement cartonnées qui seront parfaites pour les livres de vie de nos classes.

Ces divers articles, ainsi que tous les autres qui sont aujourd'hui connus et appréciés, seront notés et présentés dans un catalogue que nous enverrons à tous nos adhérents afin qu'ils puissent prévoir l'organisation rationnelle de leur classe pour la rentrée d'octobre.

\* \*  
\*

Nos techniques sont aujourd'hui solidement fondées ( et nous consoliderons encore ces fondations par nos études psycho-philosophiques ), elles sont fixées dans leur forme globale, avec des outils dont l'emploi devient de plus en plus normal dans les écoles. On apprend désormais la pratique de l'Ecole Moderne comme on apprend d'autres formules d'écoles, avec plus de facilité même parce que nos solutions sont moins abstraites et moins rébarbatives que celles de l'Ecole traditionnelle. Les TECHNIQUES FREINET affrontent donc officiellement les autres techniques. Selon notre principe: " Ne vous lachez pas des mains avant de toucher des pieds ", nous ne conseillons pas la destruction brutale de ce qui est pour lui substituer des outils qu'on risque de manoeuvrer maladroitement. Nous préférons la réalisation, en France et à l'étranger d'un important noyau, sans cesse élargi d'ailleurs d'écoles-témoins qui apportent la preuve vivante de ce qui est pratiquement et humainement possible dans l'incidence actuelle de notre école, noyau qui est comme l'élément actif permanent d'une vaste imprégnation de notre pédagogie par l'apport nouveau de nos techniques.

Nous ne faisons aucune propagande. Nous ne demandons ni aux pouvoirs publics ni aux Inspecteurs de recommander nos techniques. Nous ne souhaitons nullement une officialisation prématurée. Rien ne nous serait plus funeste que des décisions qui, par le sommet, prétendraient modifier des modes de vie et de travail qui ne peuvent se transformer que par la base.



Les charrues ont disparu, non pas parce que la théorie a persuadé les paysans que la technique en était dépassée mais parce que des machines plus perfectionnées, une source nouvelle d'énergie avaient modifié avantageusement les normes du travail paysan.

Les vieilles techniques, les outils désuets qui résistent aux preuves théoriques et aux démonstrations logiques de leur impuissance, rejoindront sous les hangars les charrues désaffectées le jour où les enseignants se rendront à l'évidence qu'il est aujourd'hui des formes de travail, des moteurs nouveaux, manuels et spirituels qui apportent aux enfants et aux maîtres la paix et l'efficacité, la joie du travail, pour le plus beau des métiers.

On doute maintenant des méthodes traditionnelles ; on les discute. C'est le premier stade. Parents et éducateurs se rendront compte bientôt qu'elles sont condamnées.

C. FREINET

### LES CAHIERS DE ROULEMENT

Un autre fait qui marque à quel point s'est généralisé cette année ce retour vers la base : la vogue, comme une trainée de poudre, des Cahiers de Roulement. Il a suffi de la publication que nous avons faite du contenu d'un de ces cahiers pour que cette formule apparaisse maintenant comme le moyen idéal d'intercommunication et de correspondance des équipes : équipes d'imprimerie aux divers cours, au sein des groupes départementaux, au sein des commissions. Notre Ecole Freinet a participé elle-même au fonctionnement de plusieurs de ces cahiers de roulement.

Intermédiaires entre la revue et la lettre, ces cahiers sont simples et familiers. Les participants y disent sans ambages leurs soucis ou leur succès.

Si notre pédagogie avait tendance à s'égarer parfois vers d'inaccessibles altitudes, les cahiers de Roulement la ramènent à la réalité de nos classes. Et nous nous apercevons alors qu'un certain nombre de problèmes que nous considérons volontiers comme résolus n'ont pas même encore été formulés de façon précise.

Nous comprenons, à la lecture de ces cahiers que notre pédagogie c'est d'abord la conduite de notre classe et que rien ne doit être négligé de ce qui peut y aider. Les grandes théories viendront après.

Je demande aux camarades qui détiennent des cahiers de roulement, de vouloir bien m'adresser un court relevé des questions qui y sont inscrites et de l'allure générale des discussions intervenues.

C. FREINET





# Comment je travaille dans ma classe



Nous nous étions proposé au congrès, divers sujets d'étude :

**1°- METHODE NATURELLE DE LECTURE :** La C.E.L. a essayé de lancer l'an dernier une série de "livrets de méthode naturelle de lecture." Il s'agissait de petites brochures de 16 pages contenant un texte simple, histoires d'enfants ou poèmes et quelques illustrations. Ces brochures étaient destinées à être mises entre les mains des enfants de cours préparatoire et grande section maternelle.

Lus en classe, le soir à raison d'une page par jour (environ), ils devaient être emportés à la maison où la ligne lue en classe pouvait être relue, copiée, illustrée.

Nous pensions qu'enfants et parents y trouveraient leur compte, la présentation soignée et solide de ces livrets étant une garantie de succès auprès de ces derniers.

Qui, parmi les maternelles, a utilisé ces livrets ? Qu'en pensez-vous ? Vous semblent-ils utiles ? Quels sont les avantages et les inconvénients que vous leur trouvez ? Quelles critiques et suggestions pouvez-vous faire quant aux textes parus ?

Envoyez vos réflexions à BERTRAND  
Ecole Publique de PONTENX-les-FORGES (Landes.)

**2°- METHODE NATURELLE DE CALCUL :**  
Au dernier congrès, J. Debiève Martinoli nous avait apporté des cahiers de calcul

sur lesquels étaient consignés les problèmes journaliers qui avaient été posés dans sa classe : problèmes apportés par les enfants ou nés de la vie de la classe.

Qui a fait la même expérience ?

Qui accepte d'en faire la relation ?

Il faudrait donner le texte des problèmes posés et expliquer comment on les a résolus. Comment s'est effectuée à partir de ces données la rencontre des enfants avec les nombres et leurs combinaisons ? Mme Noblet de Choisy-le-Roy pourrait se charger de rassembler les documents que les camarades enverront ?

**LE DICTIONNAIRE :** édité lui aussi par la C.E.L. Qui l'a utilisé ? Qu'en pensez-vous ? Envoyez critiques et suggestions à BERTRAND

**3°- LA PART DU MAITRE DANS L'ART ENFANTIN :** Comment mettre nos enfants dans les meilleures conditions possibles d'expression et de dépassement ? Ces conditions me semblent de deux ordres :

Techniques, d'une part : mettre l'enfant au contact de matériaux divers, et donc de résistances, de la matière.

Mentales, d'autre part :

## LES TECHNIQUES

1°) Le dessin au crayon noir ou au stylo à bille sur feuille volante. Il s'agit de crayonnages libres des enfants de 2 à 6 ans, recueillis journallement et classés pour chaque enfant dans des albums (si possible dépliant) avec indication de l'âge



de l'enfant (numérotation décimale ex: 4 ans 6 mois - 406 ) et de la date du dessin (le meilleur format est le 21 x 27, papier duplicateur ).

2°) Le dessin aux crayons de couleurs.

3°) Le dessin à l'encre de chine ( avec bois taillé, plume, pinceau ) sur papier machine, papier couché, bristol, papier affiche, chutes de papier.

4°) Les monotypes:

a) le monotype fond gris : l'enfant dessine au crayon noir sur une feuille de papier appliquée sur une vitre légèrement passée au rouleau encreur, le dessin apparaît en noir sur fond gris.

b) le monotype noir : l'enfant dessine avec un bois taillé, sur une vitre bien encrée. On applique ensuite le papier sur la vitre et on l'appuie très fort à l'aide d'une bobine. Le dessin apparaît en blanc sur un fond noir ou de couleur.

c) le monotype en couleurs : l'enfant peint directement sur la vitre à l'aide de pinceaux et d'encres d'imprimerie diluées dans un peu d'encre de couleur. On applique ensuite le papier comme pour le monotype gravé.

d) la craie d'art

e) la peinture : papiers Ingres ou Canson, format variant 1/4, 1/2, 1 feuille. Couleurs en poudre C.E.L. Une vingtaine de nuances. Pinceaux de grosseurs différentes.

### LES CONDITIONS PSYCHOLOGIQUES

ce que nous appelons plus généralement : l'atmosphère de la classe.

Le dessin enfantin nous semble conditionné par un grand nombre de facteurs. En voici quelques-uns :

1°- l'observation spontanée de l'enfant dans son milieu : La traduction de cette observation étant très différente à la ville et à la campagne (voir la profusion de dessins d'autos à la ville, de dessins d'animaux à la campagne )

2°- l'imitation : des autres enfants qu'il s'agisse de la copie de certains détails jugés réussis par l'institutrice ou les enfants eux-mêmes ( d'où l'importance de l'affichage des dessins ) ou de l'inspiration

- des documents-images-modèles- photos qui leur sont proposés par la rue (affiches), les parents, les frères et soeurs etc...

3°- par l'accueil chaleureux fait par l'institutrice aux productions enfantines même lorsqu'il s'agit de simples gribouillis, par le choix qu'elle opère dans ces productions, par les incitations et l'orientation qu'elle donne aux départs enfantins. Par ex. quand elle fait reprendre le graphisme réussi du matin sous différentes formes : craie d'art, peinture, monotypes etc...

quand elle organise les activités de sa classe autour d'un thème, que celui-ci soit apporté par les enfants ou né de la vie de la classe. Après une promenade au bois nous avions dessiné chacun notre arbre.

4°- par les exigences de l'institutrice qui fait terminer une peinture, figoler un dessin, qui insiste sur la présentation, mise en page et illustration du cahier, livre de vie etc...

Nous pourrions au congrès discuter sur tous ces points de la part du maître. Mais nous devons le faire sur des données



concrètes. Je vous demande donc d'apporter au congrès le plus de documents possible et en particulier :

1° - des méthodes naturelles de dessin et de peinture d'un de vos enfants.

2° - le travail d'une ou plusieurs journées de classe en dessin-peinture-monotypes etc... pour tous les enfants de la classe, en expliquant la motivation de la journée langage-texte-observation etc... qui ont pu susciter les dessins et en essayant d'autre part de noter pour au moins un enfant, l'essentiel de votre part (conseils, incitations, choix etc...)

Que chacun amène le maximum possible de documents, qu'il s'agisse d'albums-recueils, de réussites dans toutes les techniques ou d'albums-histoires (textes et dessins) de cahiers, marionnettes, photos, travaux manuels etc...)

Nous comptons sur la bonne volonté de toutes.

M. PORQUET

### METHODES NATURELLES

Nos réunions de commission au congrès de Mulhouse seront essentiellement de travail. (Nous tâcherons d'exposer nos outils de la manière la plus didactique pour aider jeunes et débutants : que les camarades les plus proches de Mulhouse proposent leurs documents pour l'exposition technologique.)

Nous n'avons rien fait au cours de l'année scolaire :

- à cause du silence des commissions des maternelles et des Cours élémentaires dont nous ne sommes qu'une annexe hybride et dont nous sommes tributaires

- à cause aussi de la situation de la C.E.L. puisque nos éditions-tests préparées en commission ont disparu :

\* les livrets de lecture

\* le dictionnaire des Petits

- à cause aussi de la disparition de la collection ALBUMS D'ENFANTS et de la périodicité mensuelle de la GERBE.

Mais :

1° - Le dictionnaire des Petits va être prochainement réédité, nous devons le remettre à jour, en discuter et préparer cette réédition.

Nous consacrerons une séance de travail à ce dictionnaire. Apportez donc au congrès les conclusions de vos expé-

riences et de vos essais (et non pas seulement des idées à priori !)

2° - Les Livrets de Lecture vont aussi être réédités

et une nouvelle série paraîtra l'an prochain.

Nous leur consacrerons une autre séance de travail. Surtout pour préparer l'édition de la nouvelle série. Apportez donc vos projets : histoires pouvant être publiées sur 16 pages, à quelques lignes la page, illustrées de 4 ou 6 dessins au trait.

3° - Nous consacrerons une troisième séance de travail au Calcul :

\* Compte-rendus d'expériences de calcul Libre. Que le camarade qui aura le Cahier de roulement de l'équipe Gente-Bertrand-Delbasty - Ecole Freinet à la veille du Congrès, l'amène avec lui à Mulhouse.

\* et aussi discussion et mise au point du projet de Cahiers d'exercices et fichiers de Calcul en Livrets auxquels travaillent les Varois.

Il faudrait encore aborder les expériences de sciences selon la méthode naturelle dans le C.E. Nous le ferons si le programme nous réserve 4 séances de commission. Mais nous devons éviter l'éparpillement des années passées et nous astreindre à la préparation des éditions et des outils dont les méthodes naturelles ont besoin.

M. BERTRAND





## HISTOIRE

*Malgré le ralentissement que croit constater Freinet, on peut dire que notre Commission a été très active depuis le congrès de Paris. D'ailleurs, si ralentissement il y a, ce n'est qu'apparence et nous n'en sommes pas responsables. On nous reprochait d'accaparer toute la place en BT et en BTT.*

Nous avons quand même eu la satisfaction de voir paraître : Combattant de la Guerre 14-18, Léonard de Vinci, La Captivité, Les voies romaines, les Jeux Olympiques antiques, Un village de l'Oise (1815-1848), Le Mont Saint Michel, Pour connaître le passé (2), l'Egypte (textes d'auteurs) et l'Egypte (maquettes).

De nombreux projets sont en chantier. Même un groupe départemental (celui de l'Oise) s'est réservé certains sujets ; bel exemple à suivre. BT Actualités n'a pas manqué d'articles non plus. Et beaucoup de jeunes collègues m'ont écrit pour me demander des renseignements, dire leur satisfaction et offrir leur collaboration. Voilà qui est encourageant pour l'avenir.

Ainsi, nous allons nous retrouver à Mulhouse, très nombreux je l'espère. Le travail ne manquera pas. Jugez-en plutôt :

B.T. : Il faudra voir où en sont les projets promis aux journées de septembre : L'Exode, Histoire des moyens d'échanges, Sedan, Robespierre, le Syndicalisme, et, encore une fois, porter l'accent sur le XIX<sup>e</sup> siècle.

Samson qui a déjà produit deux merveilleuses B.T. : Un village de l'Oise au XVII<sup>e</sup> siècle et de 1815 à 1848, ne pourrait-il pas faire un travail semblable pour le XVII<sup>e</sup> siècle et pour la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Nous devons envisager de préparer quelques " Histoire de ... " pour ne pas nous laisser concurrencer par certaines firmes commerciales.

Nous reprendrons la discussion sur les BT relatives aux religions, car il faut bien trouver une solution. Réfléchissez à la question et apportez vos idées.

Un autre sujet brûlant et qu'il serait bon d'aborder : les BT - je dirai - sociales. Bernardin a prévu : La conquête des libertés humaines, qui ne me satisfait guère. J'en ai envoyé une longue critique à BERGINET et nous pourrions en discuter à Mulhouse. Mais il y a encore : l'ONU, l'UNESCO, la Paix, le Syndicalisme, les Relations entre Etats, etc... Etudiez déjà ce que nous pou-

vons faire.

B.T.T. : Freinet m'annonce qu'il a maintenant les moyens d'activer la production. Profitez-en. Et mettons à contribution notre cher Bernardin qui ne recule jamais devant le travail. Qu'il continue sur sa lancée. Je veux parler de ses maquettes sur l'Egypte et sur les Seigneurs. Mais c'est à nous de lui fournir les éléments : documents, gravures ... pour que ce soit véridique. Pensons aussi aux textes d'auteurs sur les différents moments historiques ; ils nous apporteront la documentation qui nous manque pour la réalisation de notre Cours d'Histoire.

**COURS D'HISTOIRE** - J'ai été à peu près seul à y travailler. La troisième brochure de " Pour connaître le passé : de la Guerre de Cent Ans à la veille de la Révolution " va sortir. Il faudra envisager la suite, c'est-à-dire : de la Révolution à 1848 et de 1848 à nos jours.

Maintenant, il est possible de présenter ce cours sous reliures C E L. Nous verrons ce qu'elles doivent contenir. Essayez dans votre classe.... J'apporterai mes projets.

B.T Actualités : Que pensez-vous des rubriques actuelles ? Comment les améliorer ? Quelles sont les réactions de vos élèves ? Que proposez-vous ? Autant de questions auxquelles je voudrais vous entendre répondre.

*Un dernier mot pour finir.*

*Excusez-moi, c'est une prière : Apportez à Mulhouse vos plus belles réalisations dans le domaine historique. Je suis souvent seul ou presque à présenter quelque chose. Et cette année, je ne pourrai pas exposer. J'ai changé de poste et je n'ai rien pu préparer. Je compte donc sur vous tous.*

*Et maintenant, rendez-vous à Mulhouse, avec vos idées, vos projets, vos travaux.... Bon courage !*

F. DELEAM




## ECOLES

## D'APPLICATION

L'importance des contacts que nous pouvons établir avec nos camarades de formation professionnelle pour l'avenir de notre mouvement n'échappe à aucun adhérent de l'Ecole Moderne.

Plus encore que par l'information don-



née par nos livres, revues, bulletins, c'est par l'affirmation même de la vie de nos classes que s'impose la valeur, l'intérêt, la richesse des Techniques Freinet. Nous savons déjà que, plus que tous les arguments philosophiques et didactiques, c'est la participation aux stages, aux congrès, aux démonstrations de toutes sortes qui convainct et attire de nouveaux "adeptes" déjà formés pourtant par les méthodes "traditionnelles"

A plus forte raison donc, convient-il de développer une action de ce type auprès des jeunes normaliens de quatrième année ou remplaçants de formation professionnelle.

Pour la majorité d'entre eux, les Techniques Freinet risquent de ne représenter que quelques pages - dans le meilleur des cas - de leur manuel de pédagogie et de rester à leurs yeux une expérience limitée, aussi bien dans l'espace que dans l'histoire de la pédagogie, sur le même plan que d'autres expériences menées, ça et là en "laboratoire" ou en "vase clos".

Il convient donc que le caractère "de masses" de notre pédagogie populaire saute aux yeux des jeunes, dès leur premier contact avec les problèmes pédagogiques.

Pour cela - et malgré tous les inconvénients que cela peut lui amener - chacun de nos camarades suffisamment formé et informé dans nos techniques doit se sentir largement responsable de l'initiation des jeunes.

Mais nous nous adressons aujourd'hui à ceux qui oeuvrent déjà en ce sens, dans ce que nous appellerons le "cadre administratif", c'est-à-dire en relation directe avec les écoles normales : instituteurs ou institutrices temporaires ou permanents d'écoles annexes ou d'application, camarades recevant dans leur classe de village un ou deux normaliens pour un mois de stage.

Il convient actuellement que nous fassions un bilan de nos ressources, c'est à dire du nombre de classes ou "s'enseignent" si l'on peut dire (voir Belperron Educ. 1.2.59)

A partir de ce bilan, nous pourrions alors compter ceux d'entre nous pour qui s'impose la nécessité de confronter nos problèmes, qui ne manquent pas, et de coordonner nos efforts en bénéficiant les uns les autres de nos mutuelles expériences.

Si tout va bien, rien ne nous empêcherait de prévoir dans l'avenir une synthèse de toutes ces expériences sous une forme à publier (B.E.N.P ou autre).

Il serait donc excellent que DANS LE PLUS BREF DELAI les camarades intéressés répondent à ce premier questionnaire de prise de contact :

(voir colonne suivante)

## LES TECHNIQUES FREINET ET LES CLASSES D'APPLICATION

( à recopier, à remplir et à renvoyer à ..... )

1- Recevez-vous des stagiaires de formation professionnelle? Où en avez-vous reçu? A quel rythme? Votre classe est-elle classe d'application temporaire? permanente? insérée dans une école ordinaire? (sans autre classe d'application) ou dans une école d'application permanente? ou dans une école annexe? Les autres classes pratiquent-elles les Techniques Freinet?

2- Problèmes posés par la présence des stagiaires :

a) Problèmes administratifs : Par quel canal avez-vous été conduit à recevoir des stagiaires? (IP - Dr. EN? etc...)

Quelles ont été pour vous les difficultés essentielles "d'insertion" des jeunes dans votre travail? (Questions de l'élaboration longtemps à l'avance de leur plan de travail? de la préparation de classe exigée d'eux administrativement? du contrôle du travail effectif qu'ils accomplissent? du rôle d'un stagiaire entraîné aux "leçons" traditionnelles dans un travail scolaire partiellement ou largement individualisé? de "l'emploi du temps"? L'Objections, arguments d'ordre administratifs (problèmes de l'inspection etc...)

b) Problèmes humains : Attitude des stagiaires vis à vis de nos techniques (passivité, curiosité, doute, timidité, objection). Question des relations maître de stage - stagiaire (le "rapport" écrit de fin de stage) etc...

3- Vos solutions, vos questions : Sur chacun de ces points ou sur l'un d'eux en particulier vous avez pu réfléchir et trancher. Pensez-vous pouvoir relater la matière de vos réflexions dans un ou plusieurs articles que pourraient publier l'Educateur ou les bulletins de l'I.C.E.M.

Accepteriez-vous de faire partie de la Commission des Ecoles d'application de l'I.C.E.M. (Techniques Freinet)

Camarades, ne négligez pas la valeur du travail d'une telle commission, son rôle, peut être peu spectaculaire, mais certainement efficace pour l'avenir de l'Ecole Moderne; ne sous estimez jamais ce que vous avez réalisé, adressez vos réponses le plus tôt possible avant le congrès.

BERUTI, Rue Rouget de l'Isle - St Etienne qui prendra la responsabilité de la Com. avec GROS Ec. d'Appl. Mont Duplan à NIMES et BEAUGRAND à Granges l'Evêque (Aube)





~~BREVETS      CHEFS - D'OEUVRE~~

Avec la réalisation des Brevets tels que nous les concevons, nous nous engageons dans une nouvelle et bien importante étape de la modernisation de l'École.

Nous avons cette année poursuivi le travail avec Lucienne MAWET, LE BOHEC, BERTRAND et FALIGAND en particulier.

Nous apporterons l'ébauche d'outils et de techniques déjà expérimentés qui aideront les enfants et les maîtres à travailler suivant des méthodes naturelles tout en satisfaisant aux exigences des programmes scolaires.

Nous rappellerons rapidement les grands principes de ce travail, pour les camarades et collègues qui ne pourraient pas participer ou assister aux travaux de notre commission.

Les enfants disposent d'un carnet très simple où ils inscrivent leurs projets en tenant compte des exigences des programmes. A nous de les aider ensuite à réaliser ces projets, par étapes s'il le faut à l'aide d'un "escalier" qui matérialise leurs progrès.

Nous donnerons sur l'Éducateur, plusieurs comptes-rendus de ce travail qui intéresse tous les camarades.

Voici le plan de travail que nous vous proposons pour le Congrès de Mulhouse :

- MERCREDI 25 MARS :    9 à 11 h - Réunion de la commission des Brevets  
                               11 à 12 h - Réunion avec la commission de Calcul  
                               14 à 15 h - Réunion avec la commission des Méthodes Naturelles  
                               15 à 16 h - Réunion avec la commission Tests - examens  
                               16 à 17 h - Réunion avec la commission Plans de travail
- JEUDI 26 MARS        9 à 11 h - Réunion avec la commission des Sciences  
                               11 à 12 h - Réunion avec la commission musique
- VENDREDI 27 MARS    9 à 10 h - Réunion avec la commission correspondance scolaire.

A bientôt.

DELBASTY



---



---

CINE - CLUBS DE LA JEUNESSE

---



---

Il y a 12 ans déjà que j'ai annoncé dans l'Educateur la naissance du Ciné - Club de la Jeunesse de Grenoble. C'était le deuxième, celui de Valence créé par Michel Jean lui ayant servi de modèle. C'est actuellement un des plus puissants Ciné-Club de la Jeunesse avec près de 3000 adhérents. Il intéresse, grâce à sa nouvelle section jeune ( 6 à 10 ans) tous les scolaires de la ville de l'enseignement du premier et du second degré et tous les centres d'apprentissage. C'est en principe une coopérative de spectateurs, administrée et dirigée par ses adhérents.

Légalement, ce sont les dirigeants adultes qui assument la responsabilité générale de l'Association : choix des films, trésorerie, rapports avec les administrations. Mais à côté du bureau des adultes, ses adhérents jeunes nomment leur propre bureau : Président et Présidente, trésorier, secrétaire et membres, qui a la charge d'assumer les contrôles des séances, la discipline et l'administration des et l'animation des discussions. En principe, chaque établissement possède son groupe ciné-club qui participant aux réunions mensuelles organisées par le Président ou la Présidente, élit ses responsables du bureau jeune.

Dans ces réunions, le Président fait part de ses remarques sur la discipline générale, sollicite les critiques, fait des propositions et tous ensemble les jeunes et les dirigeants arrêtent les détails d'organisation qui sont communiqués aux adhérents lors des séances de projection. Dans chaque groupe, un adulte aide les jeunes dans leur tâche.

Notre organisation administrative est assez simple: inscription, distribution des cartes, vente des timbres représentant les cotisations de quinzaine, a été adoptée par de nombreux Ciné-Clubs. Ils demandent dans chaque groupe un adulte qui reçoit les timbres, les confie à ses responsables jeunes qui les placent, centralise l'argent reçu et l'achemine avec le bordereau qu'il avait reçu en même temps que les timbres, vers notre siège.

Les enfants se rendent au cinéma, seuls - à part le meneur de jeu et parfois un ou deux invités - il n'y a que des jeunes dans la salle. Une salle ordinaire de cinéma public, une des meilleures de Grenoble. Cette salle sonorisée par les soins du Ciné Club, comporte trois micros : un micro-fixe et deux micros baladeurs dont l'un peut atteindre tous les points de la salle et même le balcon.

C'est après la projection du documentaire ou du court métrage que se tiennent les réunions du Club où sont communiquées les décisions du bureau et où surtout est discuté le film projeté à la séance précédente.

Souvent ceux qui ont décidé d'intervenir dans la discussion ont rédigé un

petit papier qu'ils viennent lire aux micros, souvent aussi dans certains groupes on a rédigé un papier en commun et on délègue un camarade pour le lire. Le rôle du meneur de jeu est simple. Il consulte la salle pour connaître l'opinion générale, il écoute les critiques, corrige parfois les erreurs, explique ce qui n'a pas été bien compris et donne ses impressions sur le film et aussi son jugement qui diffère parfois de celui de la salle.

Cette discussion constitue l'entrée en matière et la séance se termine par la projection du grand film que l'on discutera quinze jours plus tard.

Pourquoi avons-nous créé un Ciné-Club de la Jeunesse ?

Pour occuper sainement les loisirs de nos élèves qui, nous le voulions ou non, vont au cinéma. Sans guide ils vont n'importe où et assistent à n'importe quel spectacle et, sans jugement correctif n'en conservent que le souvenir de ce qu'un film, un mauvais film, peut avoir de plus pernicieux.

En leur projetant de bons films, ou des films que nous avons jugés bons, en éveillant leur esprit critique, en les amenant à participer aux discussions, le Ciné Club de la Jeunesse joue à côté de l'école le rôle éducateur de l'école.

Nous pensons que la création de Ciné-Clubs est possible partout. Dans les centres importants un ciné-Club inter-établissements que nous préférons au ciné-club d'établissement. Il est bon de se frotter aux autres venus d'un autre milieu ou d'autres écoles.



Cela élargit l'horizon. Cela apporte des idées neuves ; l'apprenti n'a pas les mêmes réactions que le potache et c'est très éducatif de confronter des opinions diverses. Le Ciné-Club de la Jeunesse s'intègre à l'Ecole Moderne, la continue, la complète. Un ciné-club itinérant intéressant 2 ou 3 communes, un canton même est possible. Un bon appareil transportable, des salles vite installées, un public fidèle, des réunions de responsables jeunes au chef lieu de temps en temps, des discussions suivant les projections, cela m'apparaît possible et je dirais nécessaire.

Le Ciné-Club de la Jeunesse s'inscrit dans les grandes oeuvres éducatrices qui assurent la pérennité de notre idéal laïque.

Je pense qu'il est bon et nécessaire que notre Institut ait sa commission " Ciné et Télé Club ".

#### Où et comment se procurer des films ? Quels films projeter ?

Si la programmation se fait en 16 mm l'UFOLEIS est riche. C'est par son intermédiaire que l'on a la licence nécessaire car le cinéma non commercial a des règles très précises auxquelles il faut se soumettre.

En principe, nous ne pouvons pas projeter de films récents. Ils doivent avoir 5 ans d'âge et être retirés du circuit commercial, exception faite pour certains films en version originale ( sous-titres). Des droits fixes doivent être versés à la Société des auteurs.

Pour l'approvisionnement en films 35 mm l'UFOLEIS est moins riche : au début, grâce à notre licence nous nous adressions directement aux distributeurs et bien souvent nous n'obtenions pas exactement ce que nous voulions et la qualité de nos programmes en pâtissait. Aussi, nous sommes-nous adressés à la Fédération des Ciné-Clubs de la Jeunesse, rue de l'Elysée à Paris, à laquelle nous adhérons aussi. C'est dans son programme que nous choisissons le nôtre. C'est elle qui établit les contrats de location avec les distributeurs. Cela seul est légal. En dehors des films loués dont elle établit le circuit, la Fédération, suivant ses possibilités financières acquiert des droits ou fait établir des copies qui deviennent sa propriété. C'est ainsi que nous avons pu projeter en première vision à Grenoble, le film japonais " Les 7 Samourais " et que nous avons pu donner cette année " Les Fous du Roi " " Les Enfants Perdus " que nous donnerons constitueront certainement les meilleurs films du programme intéressant nos sections anciens adhérents et adolescents. Notre section jeune sera gâtée avec le Million de René Clair.

Pour notre section des petits, nous faisons alterner le cinéma ( programme de la Fédération des Ciné-Clubs de la Jeunesse ) composés de court métrages et les séances de marionnettes des C.M.E.A. Les séances ont lieu tous les 15 jours entre la fin octobre et Pâques - les jeudis étant réservés alter-

nativement aux nouveaux adhérents l'autre aux anciens. Une séance est organisée le samedi après-midi pour les adolescents des collèges, lycées et centres d'apprentissage. Un adulte responsable ayant la charge de chacune des séances qu'il assure pendant toute la saison.

Notre Ciné-Club est mixte. Aucune ségrégation de sexe n'est imposée par le choix des places. Chaque adhérent s'inscrivant à son arrivée où bon lui semble, dans la mesure des places disponibles. Trois exceptions : des places sont réservées pour 3 de nos groupes ( Ecole des Pupilles de l'air - Centre d'Apprentissage Guynemer - Centre d'apprentissage de jeunes filles de Fontaine ) qui arrivent ensemble ( ce sont des internes ) ont leurs places réservées .)

En un quart d'heure environ, nos 6 à 8 centaines d'adhérents sont contrôlés par leurs camarades responsables, et installés. Le contrôle par les adhérents, même s'il s'est avéré efficace, il y a très peu de resquilleurs et lorsqu'un cas est douteux il est soumis au jugement du responsable adulte.

Nous avons fait la preuve qu'avec la confiance, un peu d'enthousiasme et beaucoup de collaboration maîtres et jeunes, tout est possible pour une organisation saine et éducative des loisirs de la jeunesse.

R. FAURE

Président du Ciné Club de la Jeunesse  
de Grenoble.



#### COURS COMPLEMENTAIRE

Pendant plusieurs années, cette Commission était fantôme. Les C.C. semblaient irrémédiablement fermés à nos techniques.

Les choses sont en train de changer d'aspect. Nous avons eu, depuis l'an dernier le travail acharné de quelques bons camarades qui se sont dévoués pour le démarrage de la commission et nous les en remercions.

Mais les maîtres C.C. sont aujourd'hui SENSIBILISES à nos techniques. Un nombre assez important de camarades de notre mouvement ont pénétré et pénétreront dans les C.C. où ils essaient et vont essayer d'appliquer nos techniques.

La place nouvelle faite aux C.C. par la réforme scolaire les y incite ainsi que l'atmosphère générale qui peu à peu rend plus vulnérables les méthodes traditionnelles et suscite le besoin, chez les maîtres



et les parents, de solutions nouvelles.

Nous sommes à pied d'oeuvre mais tout reste à faire. Et nous ne le ferons que si nous avons une équipe décidée et dynamique qu'il faudra tâcher de constituer à Mulhouse.

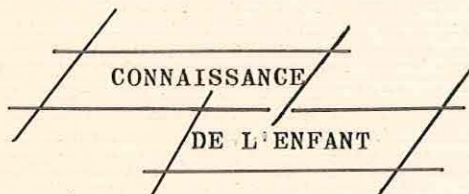
Des expériences intéressantes et fécondes ont été faites, des travaux amorcés dont quelques-uns seraient prêts à l'édition.

Je verrais plus particulièrement l'étude de :

- \* Texte libre, journal scolaire et correspondance.
- \* Conférences d'enfants.
- \* Roman scolaire.
- \* Fichiers auto-correctifs.
- \* Publication d'un bulletin de travail.
- \* Publication d'une gerbe Inter-C.C. à diffuser.

Nous demanderons aux camarades C.C. présents à Mulhouse, de se réunir autour de Gilberte Fabre et Féron.

C. FREINET



Les charges et les soucis - à l'Ecole et à la C.E.L - de ces trois dernières années ne m'ont pas permis de continuer les travaux amorcés dans cette branche. J'espère pouvoir animer effectivement cette commission à partir de Pâques, d'autant plus que les recherches psycho-philosophiques amorcées vont nous y inciter doublement.

Mais là, comme pour notre pédagogie, il faut que nous puissions motiver notre travail, et la meilleure des motivations est la publication à nouveau possible des études entreprises.

1°- Il me faut faire rééditer au plus tôt

- soit à la C.E.L. soit chez Delachaux et Niestlé qui doit sortir incessamment mes *DITS DE MATHIEU* - mon livre *L'EDUCATION DU TRAVAIL* totalement épuisé et qui serait tellement d'actualité et *l'ESSAI DE PSYCHOLOGIE* à présenter sous une forme plus lisible. D'autres travaux semblables seraient urgents, notamment pour le *Profil Vital* à populariser.

2°- Nous avons eu cette année la collaboration de très nombreux camarades qui nous ont fourni une documentation impressionnante pour la *GENESE DES MAISONS* et la *GENESE DES AUTOS ET CAMIONS* qu'il suffit maintenant de rédiger. D'autres genèses sont encore prévues.

3°- La publication de notre future revue culturelle, notre participation à *l'ANNEE INTERNATIONALE 1960 DE LA SANTE MENTALE* à laquelle il nous faut intégrer le complexe éducation. Nous aurons à aborder les problèmes les plus divers concernant les vues nouvelles que suscite l'application de nos techniques.

Nous en discuterons à Mulhouse pour l'établissement au moins provisoire d'un plan de travail pour lequel, j'en suis sûr, nous trouverons de très nombreux ouvriers.

OURY propose la réalisation par les camarades, de monographies d'enfants. Mais il faudra que nous disions au préalable quels sont les thèmes à étudier dans ces monographies pour ne pas risquer de n'avoir que des généralités inutilisables.

Nous préparerons tout cela à Mulhouse d'abord, au cours d'un stage en route qui se tiendra pendant les vacances à l'Ecole Freinet à une date que nous fixerons.

C. FREINET





---

 ARCHEOLOGIE PREHISTORIQUE
 

---

Depuis le Congrès de Paris, notre commission a été très active et le magnifique stage d'été organisé à Séguret ( Vaucluse ) par nos amis R. GROSSO et C. FEVRIER a montré notre vitalité et a connu le plus grand succès.

Notre commission par la même occasion a été représentée à un grand congrès archéologique et notre façon de concevoir l'archéologie à l'école a été partagée par les archéologues spécialistes et amateurs du Congrès Rhodania.

Nous avons au cours de l'année essayé d'élaborer un brevet d'Archéologue, nous ne sommes pas encore tombés d'accord quant à son contenu, aussi faudra-t-il en discuter à Mulhouse et prendre contact avec la Commission Brevets et Chefs d'oeuvre. Il faudra aussi discuter du prochain stage d'été organisé par notre ami HEBRAS et qui aura lieu cette année à Moncontour de Poitou ( Vienne ).

Nos projets de BT, faudra-t-il en discuter ? Nous en avons deux qui sont prêts pour l'édition et qui attendent à Cannes, car il paraît que nos camarades ne désirent plus de BT sur la préhistoire pour le moment, aussi vaut-il mieux, dans ce cas, que nous ne nous pressions pas car une découverte fortuite risquerait de bouleverser nos projets si nous tenons à rester à la page.

Nous espérons que notre groupe recevra la visite de nombreux camarades qui viendront leur faire part de leurs critiques, leurs désirs, leurs suggestions.

#### TRAVAUX DE LA COMMISSION

Notre commission a établi des contacts et les maintient avec de nombreux spécialistes de l'archéologie.

Nous vous donnerons de temps à autre des informations concernant notre spécialité.

Au Musée des Antiquités nationales, au

Château de St Germain en Laye où nous vous invitons à aller visiter les collections, vous trouverez le meilleur accueil en vous recommandant des Techniques Freinet.

Nous serions très heureux qu'après une visite des collections, vous m'écriviez pour me faire part de vos impressions; M. Varagnac conservateur en chef de ce Musée tiendra compte de vos desiderata. Je vous signale d'autre part que M. A. Lemozi va faire paraître prochainement un volume 21 x 27 de 200 pages environ et une centaine de gravures. Le prix de souscription est 1.500 Frs port en sus, sur " La Double caverne Préhistorique de Cougnac (Lot) " Place sacrée de l'Age du renne. Etude descriptive, comparative, interprétative, chronologique. Vous pouvez souscrire en écrivant de notre part auprès de M. L'Abbé Lemozi - Cabrerets (Lot) CCP 102.55 Toulouse.

Nous serions heureux si nos camarades qui utilisent nos BT nous faisaient part de leurs critiques, de leurs besoins.

Ecrivez au responsable de la commission

E. LOBJOIS

Hospice de Montreuil - LAON -

---

 DICTIONNAIRE INDEX  
 FICHER SCOLAIRE COOPERATIF
 

---

Depuis la publication du premier D.I. divers camarades m'ont envoyé des corrections, adjonctions, suggestions, constituant ainsi une équipe volante du D.I.

Le travail le plus important a été fourni il y a pas mal de temps par LEGRAND, des C.C. je crois, spécialisé dans les sciences. Dernièrement, après mon appel de l'Educateur,



de nouveaux camarades ont encore signalé des améliorations possibles.

Voici dans l'ensemble le résultat tangible de toutes ces contributions. Je passerai ensuite à certains détails.

1° Un certain nombre de mots ont été supprimés, quand il était évident qu'on n'aurait pas l'occasion de les rechercher.

2° Grâce à Legrand, l'édition prochaine permettra au primaire et au secondaire de trouver le numéro exact en ce qui concerne physique, chimie, géologie.

3° Personnellement, j'ai repris tous les animaux courants (quel que soit le pays) et j'ai vérifié leur existence et leur numéro au D.I. en ce qui concerne les vertébrés.

4° Freinet n'a pas cru bon d'insérer au D.I., comme le demandait Frey, les petites régions. J'ai fait une première révision de ces sous-régions, où des rectifications sont nécessaires. Je demande à Frey de me communiquer toutes ses remarques à ce sujet ou de me les apporter à Mulhouse, il vaut mieux faire simple.

5° Les Belges et les Suisses eux, ne s'étaient jamais plaints de l'insuffisance de leurs numéros. J'ai donc travaillé pour eux pour que le D.I. soit aussi leur D.I.

6° Toujours en géographie, nous avons préféré, aux noms dépendant de la nation dominante dans un pays colonial, le nom du pays lui-même. C'est plus stable, et la recherche tout aussi facile sinon plus.

7° Enfin, nos camarades pourront, en utilisant les appellations habituelles, classer tous leurs documents pédagogiques.

A peu près tous les camarades de la commission "volante" ont exprimé leur satisfaction de l'édition du D.I. et des services qu'il leur rend.

Ils demandent pour l'avenir une reliure bien plus solide, surtout Thireau (E&L) et Colin (Vos.) Pas un seul n'a utilisé les pages blanches de la fin. Au contraire les bas de page sont utilisés (Thireau, Hébras (vienne et Doucegon (B&H.) Frey, Thireau et Bourgon (Mos.) voudraient des colonnes pour indiquer ce qu'ils possèdent: B.T. Fiches etc... Fouquet et X... voudraient même qu'on indique toutes les BT et BTT existantes en face de chaque mot.

Ces camarades doivent se rendre compte que le D.I. ne serait jamais à jour, que la documentation de la C.E.L. devient trop considérable et que l'on ne peut y remédier qu'en indiquant les références à mesure du classement sur une fiche spéciale ou une partie nue de fiche, en la munissant par ex. d'une gommette de couleur.

X... insatiable lui aussi, voudrait voir tous les détails possibles en face de chaque mot. Mais:

a) il est autrement plus simple de ne pas reproduire (et combien de fois!) les subdivisions qui sont dans Pour tout classer

Le D.I. indique simplement (A), qui renvoie à la partie A (P.T.C)

b) X doit se rappeler qu'on peut subdiviser TOUT NUMERO de P.T.C.I avec n'importe quel autre n° à l'aide d'un TIRET v. P.T.C et D.I. (préfaces)

Ces moyens simples lui permettront de poursuivre toutes les subdivisions qu'il voudra.

Colin fait remarquer qu'il vaut mieux écrire le mot entier sur le document en vas de subdivision alphabétique. C'est évident mais le D.I. ne porte qu'une lettre indiquant la subdivision alphabétique et ne répète pas le mot entier. Nous indiquerons cela en préface. Merci.

Doré (2 Sèvres) indique dans sa liste comme mot manquant: pic, épeiche. Mais ce pic-épeiche est un pic, et le mot pic est au D.I. S'il fallait indiquer tous les genres de pics ou autres bêtes!...

Bourgon aimerait mieux une demi-page à gauche que le vide du bas de page. Mais cela doublerait le volume du D.I. alors que nous allons le réduire d'un tiers pour la maniabilité.

Enfin, Fouquet estime que trop de fiches pourraient figurer avec 3 ou 4 numéros différents, ce qui devient gênant quand on a des milliers de fiches. La préface des anciens P.T.C. répondait à cette objection. Ceci ne dépend pas de la classification. On peut avoir un document qui parle du chat à la maison (soins, vie etc...) ou une étude scientifique de la même bête. Ce sont deux choses très différentes qui se classent évidemment sous deux numéros différents.

Pour classer, il ne suffit pas de regarder un vague titre: il faut savoir ce que vaut le document.

Mais quant à pouvoir classer en 3 ou 4 endroits différents, j'aimerais des exemples précis. Je n'en trouve pas dans la liste fournie par Fouquet.

Une fois encore, la coopération a joué à plein, puisqu'elle a permis un excellent travail: si bon que je retrouvais partout des propositions, des mots communs. Les modifications essentielles avaient été repérées par tous. Notre D.I. actuel est précieux.

Le prochain sera meilleur encore.

R. LALLEMAND





## FICHIERS AUTO-CORRECTIFS

L'idée des cahiers auto-correctifs lancée par BOYER est en voie de réalisation. Il a fallu tout d'abord faire pour le fichier addition-soustraction le travail accompli pour la Belgique au fichier x; c'est à dire :

- a) réduire sous la forme de fichier minimum ne comportant que des parts de travail A et B dans le même degré.
- b) modifier quelques degrés en groupant ceux qui ne différaient que par le nombre de chiffres et non par la difficulté.
- c) ajouter les décimales de façon à ce que les nouvelles opérations avec virgules comportent quand même les autres difficultés. Le fichier décimal reçu à la commission a permis de contrôler le travail accompli. Nous n'avons cependant pas cru devoir ajouter les opérations par 10, 100, 1000 qui peuvent être étudiées aisément au cours du calcul vivant ou même des problèmes traditionnels.
- d) quand la qualité du fichier n'en est pas diminuée, nous avons essayé de nous rapprocher davantage encore des programmes par cours (Mais ceux-ci peuvent changer de franc lourd.)

Il fallait aussi étudier la présentation sur cahier, et c'est là le travail essentiel de Boyer et de son équipe du Var.

La présentation sur cahier doit d'abord avoir la même typographie que les fiches pour éviter un double clichage. En second lieu, le travail sur cahier doit être simplifié au possible. Enfin, les cahiers doivent permettre à la fois le travail auto-correctif individualisé auquel tiennent nos camarades et également être utilisés dans les classes non modernes, de façon malgré tout à les attirer vers le travail tel que nous le comprenons. Il est certain que les maîtres recherchent un travail pratique et intelligent : ils auront d'abord confiance aux bons élèves pour l'expérience du travail auto-correctif. Puis ils seront tentés d'étendre l'expérience.

Jusqu'à présent il a été décidé en commun, d'imprimer dans le cahier individuel de l'élève, les fiches demandes, les tests d'entraînements, les tests du maître (partie demande toujours). Un dépliant ajouté au cahier donnerait les réponses des fiches et tests de l'élève. Il serait laissé à l'élève en cas de travail auto-correctif. Seules les réponses des tests du maître resteraient toujours entre les mains du maître. On en joindrait un seul exemplaire par commande, sauf demande contraire du client.

J'ai proposé de constituer un fichier + - x : unique par cours. Selon les cours de sa classe, le maître commanderait un ou plusieurs fichiers. Ceci pour ceux qui seraient partisans du travail sur fichiers ou dont la commune ne voudrait pas comman-

der les cahiers.

Au congrès, je serais heureux d'avoir l'avis des camarades.

Rendez-vous le mercredi 25 Mars à 9 H après 10 H il sera sans doute trop tard. Sans nuire au travail. Soyez ponctuels.

R. LALLEMAND



## REFORME DE L'ORTOGRAFE

L'Éducateur a publié le travail accompli. Le projet de réforme a été également envoyé à la revue. Le congrès a un double travail à liquider :

1° Le projet étant définitif, voir seulement les détails de son application : mots exceptionnels dans les doubles lettres ou ailleurs )Ex: grammaire, illogique, coopérative).

2° Recueillir les adhésions aussi nombreuses que possible de sympathisants ou d'activistes décidés à appliquer la réforme.

3° Surtout élaborer un programme de diffusion de la réforme dans le peuple et chez les usagers : commerçants, bureaux divers s'adressant au public, transports etc....

L'I.C.E.M. constitue une "section" de la Ligue. Les propositions adoptées seront communiquées à la Ligue et aux autres sections existantes. D'autre part, les camarades de l'E.E. ne pourraient-ils constituer une section, cette revue ayant été imprimée autrefois en une orthographe nouvelle très semblable à notre projet ?

Dans ce but, je demande à ces camarades d'être présents, ainsi d'ailleurs que tous ceux qui penseraient pouvoir intéresser un groupement quelconque auquel ils appartiennent, dans le même but.



*En adoptant la nouvelle orthographe, on se rend compte des difficultés qu'elle impose (changement d'habitude), mais très rapidement aussi du soulagement qu'elle apporte.*

*Les camarades que la question intéresse sont priés de se rendre le jeudi 26 Mars à 9 heures, salle des fichiers auto-correctifs. Prenés note sur votre calendrier du congrès et ne soyez pas trop en retard.*



R. LALLEMAND

## ETUDE DU MILIEU

### GEOGRAPHIE

Le travail de commission doit être important.

Nous aurons à mettre sur pied :

1° - des projets de BT et de BTT

" Tu seras géographe "

Le projet primitif que j'avais établi après le congrès de Paris me paraît actuellement trop savant, trop prétentieux.

Je pense à une BT toute simple qui pourrait s'intituler " Pierre ou Paul (peu importe) de ..... ici le nom du pays.

Dans cette BT, nous suivrions Pierre dans ses études précises de petit géographe allant tout en "vivant" à la découverte de son pays.

Le sujet est tentant. Il faut en discuter et mettre sur pied ce projet. Que tous ceux - et ils sont nombreux - qui ont pensé réaliser une BT dans ce sens, assistent à la première réunion de la commission pour fixer l'ordre du jour de ses travaux.

2° - A examiner la BT " Petits ports de pêche Bretons " dont j'ai le manuscrit et toutes autres dont on ne manquera pas de nous soumettre le projet.

3° - A mettre sur pied la réalisation des quelques BT géographiques de synthèse, genre le Rhône, les Alpes, qui nous sont indispensables.

J'ai fait appel pour que l'on m'adresse des photographies (celles que l'on trouve dans le commerce sous forme de cartes postales) qui pourraient servir de base pour des BT sur la Seine, les Vosges, le Jura, les Pyrénées etc... Il faudrait aussi des pages de nos journaux scolaires...

Pensez à cette récolte. Si elle est abondante, nous pourrions jeter les bases d'un travail fructueux que nous nous parta-

gerons pour la suite à donner.

A Mulhouse, que tous ceux qui sont intéressés par la Géographie consacrent quelques instants à sa commission.

R. FAURE



## COURS COMPLEMENTAIRES

Elle comprend environ une douzaine de membres actifs tous enseignant le français, ainsi que M. Denis l'allemand, Mme Ponchon Andraud l'anglais, et M. Nargues les mathématiques.

Certains disent un peu comme Legueil du Bourget : " Je suis amené à réfléchir, à me poser des questions à moi aussi, et je passerai ensuite au stade des essais.

Effectivement, Legueil est déjà au stade des essais comme la plupart d'entre nous.

Il pense que la CORRESPONDANCE change déjà l'atmosphère d'une classe.

Et il propose une chaîne de textes libres ou d'enquêtes .....

Il va mettre au point ses projets avant Pâques car il ne pourra malheureusement pas se trouver au congrès.

Il existe donc une douzaine de cours complémentaires qui correspondent.

Ils ont adopté soit la correspondance individuelle, soit la correspondance collective liée aux enquêtes.

Celle-ci présente au C.C. un grand intérêt! Legueil doit en parler dans son compte rendu. Je dirai aussi ce que nous avons expérimenté à Fumel

Que proposons-nous pour le congrès ?



J'espère que Nargues du C.C. de Ferrette ( Ht Rhin ) se trouvera à Mulhouse. Mais, les autres, je crains qu'ils ne puissent venir.

Et cependant, d'après les dernières lettres, je sais qu'ils ne dorment pas. Alors, je vais leur demander ( à tous )

- \* un compte-rendu d'expériences
- \* un envoi de travaux, que je voudrai recevoir avant le 13 Mars (sinon ils enverront directement à Mulhouse )

Je pense que nous pourrions avoir dans la salle qui nous est réservée, par exemple six tables environ, six " ateliers " bien distincts où nous pourrions montrer ce que nous avons expérimenté dans plusieurs domaines :

#### LA CORRESPONDANCE .-

avec comptes-rendus des maîtres  
dépliants élèves  
remarques diverses

#### ORGANISATION DU TRAVAIL - PLANS DE TRAVAIL

Nous avons des exemples de plans de travail utilisés depuis octobre.

#### ENQUETES .-

#### TEXTES LIBRES ou ALBUMS

DESSIN ( je vais demander à Mme Lefèbre )

ANGLAIS ( Mme Ponchon Andraut )

MATH .- ( j'ai un petit compte-rendu de Nargues et je vais demander à Melle Sylvette Léberon, une de mes amies qui est prof de math au lycée de Guéret et qui a fait quelques expériences. )

Au congrès, nous pourrions examiner successivement chacun de ces domaines et discuter et réfléchir, et voir aussi - je crois que c'est très important :

\* les problèmes qui nous paraissent les plus urgents au C.C. - aiguïser à tout prix l'esprit critique - peut être examen de textes à ce sujet. discussions.

\* nos expériences pour aider les adolescents : Eclaireurs, Auberges de Jeunesse .

\* nos projets : gerbes, " chaîne de textes, d'enquêtes ".

Qui veut prendre des responsabilités?  
Comment répartir le travail ?

G. FABRE

#### CLASSES D'APPLICATION

Il ne faut pas espérer amener à nous beaucoup d'anciens ( ce qui ne veut pas dire ne pas mener l'action auprès d'eux ). Ce sont les jeunes qu'il faut toucher : leur communiquer " l'esprit Ecole Moderne " leur montrer les réalisations matérielles de l'° l'C.E.M. ( BT, fichiers ... ) Notre commission doit donc devenir une commission importante, la commission de la relève.

A Mulhouse, le trio Beaugrand - Gros-Béruti va étudier d'une manière très précise les problèmes qui se posent à cette commission etc... Avignon fera le point d'une première année de travail.

Aidez-nous. Que chaque délégué départemental nous envoie la liste de ses maîtres d'application " freinetistes ". Il nous faut parmi ceux-ci, un correspondant qui recevra le cahier de roulement et assurera la diffusion du bulletin interne de la commission. Le n° 1 de ce bulletin verra le jour à Mulhouse.

Que ceux qui sont à Mulhouse viennent prendre contact, qu'ils viennent nous apporter suggestions et conseils (salle 2)

Envoyez renseignements à BERUTI, Ins tituteur, 6 rue Gérentet à St Etienne (Loire)

BERUTI



#### FICHER SCOLAIRE COOPERATIF

J'ai toujours dit que, avec l'imprimerie à l'école, il reste, dans l'idéal, l'outil n° 1 d'une classe moderne. Si l'emploi ne s'en est pas encore généralisé comme nous le souhaitons, si le grand succès des BT semble en rendre l'usage moins indispensable, c'est que nous n'avons pas encore su trouver la formule rentable, adaptée aux besoins et aux possibilités de nos classes, aux nécessités commerciales aussi. Pourtant l'idée progresse. Nous n'en voulons pour preuve la vente de nos deux documents de base pour la classification : POUR TOUT CLASSER et DICTIONNAIRE INDEX.

Nos camarades du Var, avec la précieuse collaboration du camarade BOYER, nous ont préparé une nouvelle relance, que nous voudrions bien définitive.

Il est exact que de nombreux collègues sont déroutés au début par le système de classification. Ils reçoivent des fiches numérotées mais ne savent comment les disposer.



Boyer a essayé d'une part, de simplifier le système de classification, d'autre part de présenter une boîte classeur prête à recevoir les documents.

Nous avons beaucoup discuté des modifications possibles dans la forme d'inscription des numéros de classification. Vous en reparlerez au Congrès. Mais je crains que nous ne trouvions guère mieux

que ce qui a été fait à ce jour.

Par contre, nous tiendrons compte des observations de Boyer en livrant désormais des boîtes classeurs comportant des intercalaires numérotés avec cavalliers et qui seront de véritables outils de travail attendant, appelant la documentation. Un prototype sera au congrès. Voici ce qu'écrit à ce sujet le camarade SAUVAGE de Souvigné sur Sarthe (Sarthe):

RELANCE DU F. S. C. -

*Tirons la leçon des B.T. Elles se vendent parce qu'elles peuvent être utilisées dans toutes les classes.*

*Il en sera de même des fiches documentaires si elles répondent à nos besoins.*

*Il a été édité autrefois trop de fiches d'un intérêt réduit.*

*Publions une centaine de fiches par an, livrées en même temps et donnant dans nos classes une documentation qu'on n'y trouve pas :*

*Par exemple, voici quelques idées de FICHES appelées, je pense, à un succès :*

- population de la Chine en 1958
- population de l'U.R.S.S., E.U., Grande Bretagne en 1958
- population des grandes villes du monde
- le dernier plan quinquennal russe
- la journée d'un ouvrier américain, russe, chinois .....
- bref, toute l'actualité géographique qui change très vite et que nous ne pouvons pas toujours vérifier. Ces fiches ne seraient valables que quelques années..

*Que quelques camarades, lecteurs de revues sérieuses ( géographia, science et vie ....., ), d'un quotidien comme le Monde, se mettent au travail. Et nous aurons cette documentation A JOUR. Je suis volontaire. Aucun livre de géographie ne nous l'offre et les journaux pédagogiques traditionnels pas souvent.*

*Il y aurait aussi des fiches de LECTURES HISTORIQUES surtout pour l'époque 1789 à nos jours pour laquelle nous n'avons pas grand chose. Il y a tout de même eu une guerre 39-45 dont les conséquences sont énormes. Que possédons-nous sur elle ?*

*Je vois aussi fiches documentaires précises, détaillées sur les animaux et les plantes, et quelques fiches de curiosités ( jeux, illusions d'optiques, calculs curieux etc.)*

Notre camarade BRETON du Mans ( Sarthe ) aborde d'autre part le problème du classement des documents en vrac non collés sur fiches cartonnées:

*Il apparaît deux dispositions matérielles de classement :*

*1°- documents collés sur fiches rigides placés verticalement dans une boîte d'où nécessité de la classification décimale très poussée ( 4, 5 ou même 6 chiffres )*

*2°- documents non collés mais groupés par grands centres d'intérêts dans des classeurs.*

*Le premier mode de classement est bien au point.*



*C'est sur le deuxième mode de classement que je voudrais donner mon avis.*

*J'ai souvent pensé à cette deuxième solution, la plus maniable, sous forme de boîtes carton, genre étui à livre pour recevoir tous documents d'un même centre d'intérêt, chaque centre d'intérêt correspondant à la classification décimale de 01 à 99, ce qui nécessiterait donc 99 boîtes de 3 à 4 cm d'épaisseur de format B.T.*

*Dans chaque boîte, la classification pourrait être poursuivie selon les besoins. Fourniture d'un meuble inutile, n'importe quels rayons de placard ou bibliothèque pouvant être utilisés - Possibilité de librer les fiches dans ces boîtes. De plus, les BT trouveraient tout naturellement leur place soit dans ces boîtes, soit dans leurs reliures mobiles.*

*Quel serait le prix de revient ? Inconvénients ? Grand format ?*

Alfred Carlier, dont la documentation était presque universelle, ne collait aucun document. Il découpait tout et plaçait les papiers dans des boîtes de sa conception, assez semblables à celles dont parle Breton.

La question vaudrait d'être étudiée.

Nous pourrions, en octobre, essayer une nouvelle relance prudente du F S C

La Commission pourra et devra en discuter pour décision. Je demande à BERPERRON de s'entendre avec BOYER qui sera présent, pour l'organisation du travail.

C. F.



### LES FICHIERS AUTO - CORRECTIFS

Leur usage est désormais classique. Leur cause est gagnée. Ce qui ne veut pas dire que nous ne devons pas en parfaire la pratique:

1° - Moderniser les fichiers auto - correctifs existants ... Nous y travaillons pour les quatre opérations. Le problème sera à étudier pour les autres fichiers.

2° - Nous lançons nos livrets auto-correctifs. Un prototype sera au congrès. Dix livrets sont prévus. Ils seront livrables en octobre.

Voici ce qu'écrivit à ce sujet PLACAIS de la Sarthe :

*Personnellement, je suis hostile au livret individuel.*

*a) Certains éditeurs en orthographe pratiquent le livret. J'ai constaté que l'enfant aimait mieux ses fiches de la CEL. De collectif, l'instrument de travail devient individuel strictement. Il n'y a plus émulation entre groupes d'élèves.*

*b) Le livret est plus coûteux. Un fichier pour 6 ou 8 élèves est suffisant. Beaucoup d'enfants ne pourront acheter le livret alors que le fichier peut être acheté sur crédit communal et servir pour de nombreuses années.*

*c) Les fichiers X et ; sont nettement insuffisants. Prévoir des escaliers, pose des opérations, pratique des décimales.*



Nous continuerons à livrer les fichiers - cartons qui sont effectivement d'un usage pratique et économique dans les classes rurales et les petites villes. Les livrets auto-correctifs ont été prévus plus spécialement pour les classes homogènes

des grandes écoles.

D'autres écoles utiliseront sans doute aussi ces livrets.

Nous verrons à l'usage.

C. F.

## CORRESPONDANCES SCOLAIRES

### NATIONALES

Le service a fonctionné selon des normes dûment éprouvées.

**Renseignements statistiques** .- Ils concernent uniquement les nouveaux échanges divers établis dans l'année en cours ; sans préjuger de ceux déjà existants qui se sont poursuivis ; sans considération aussi des relations engagées hors du service sur initiatives personnelles de mode varié.

**Correspondants réguliers** : 416, et il en reste 9 non satisfaits.

**Equipes** : 49 ; il reste 3 équipes partielles à constituer

**Voyages échanges** : une centaine environ

**Echanges sonores** : de plus en plus nombreux Dufour pourra fournir des chiffres.

**Fonctionnement** : Deux " trains " importants le premier au 25 septembre 58, le deuxième au 31 octobre 58 ; un troisième très réduit ne portant que sur des compléments d'équipes pourrait être dressé à Pâques.

Il est pourvu aux demandes reçues entre les " trains " par correspondance personnelle. Le service, évidemment, donne satisfaction dans la mesure de ses disponibilités ; il ne faut pas oublier qu'il faut au moins se trouver deux pour correspondre ; et deux qui présentent un minimum de données corrélatives.

Nous demandons instamment aux camarades de lire - au sens de réaliser - les rubriques et les instructions de la formule de demande.

Cette dernière répond assez bien aux exigences requises. Elle s'améliore et se complète chaque année. Nous devrions au congrès, introduire une mention touchant aux coopératives scolaires.

Aucune réclamation à signaler dans la marche du service.

**Journaux scolaires - Affranchissement** .-

Ne pas oublier de m'en faire le ser-

vice. Porter toutes les mentions réglementaires à chaque tirage ; il en est beaucoup qui les négligent.

Cela peut entraîner des ennuis administratifs pour la circulation en périodiques. Le moyen d'affranchissement le plus commode et le plus économique c'est l'accord : " dépositaire local " ( se renseigner au bureau de postes.)

Des camarades de plus en plus nombreux le pratiquent à leur entière satisfaction.

### CONGRES :-

Nous disposerons d'une salle et de surfaces d'affichage. Nous vous demandons de participer au stand de l'exposition technologique qui nous sera ainsi réservé.

Apportez donc toutes productions, réalisations, tous documents et échantillons concernant correspondances et échanges divers ; de même pour tous éléments d'initiation, de propagande, de démonstration... pour les camarades qui ne se rendent pas à Mulhouse, envoyez les documents à l'adresse du congrès et donnez m'en avis.

### ALZIARY

Vieux chemin des

Sablettes

LA SEYNE SUR MER

( Var )

**P.S** Un accord de principe a été conclu avec le service Correspondances Inter-scolaires de l'Office Central des Coopératives. Toutes dispositions seront prises en fin d'année pour une parfaite collaboration entre nos deux organismes.